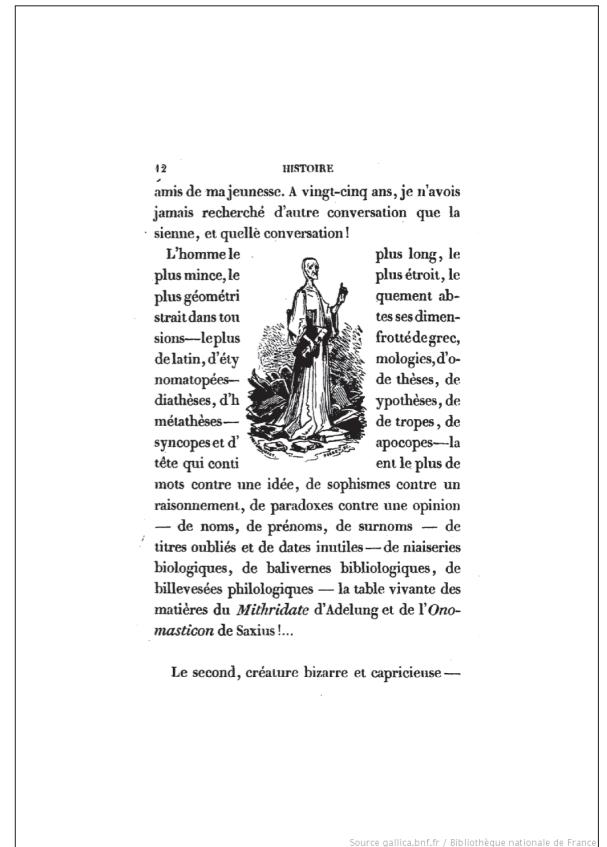
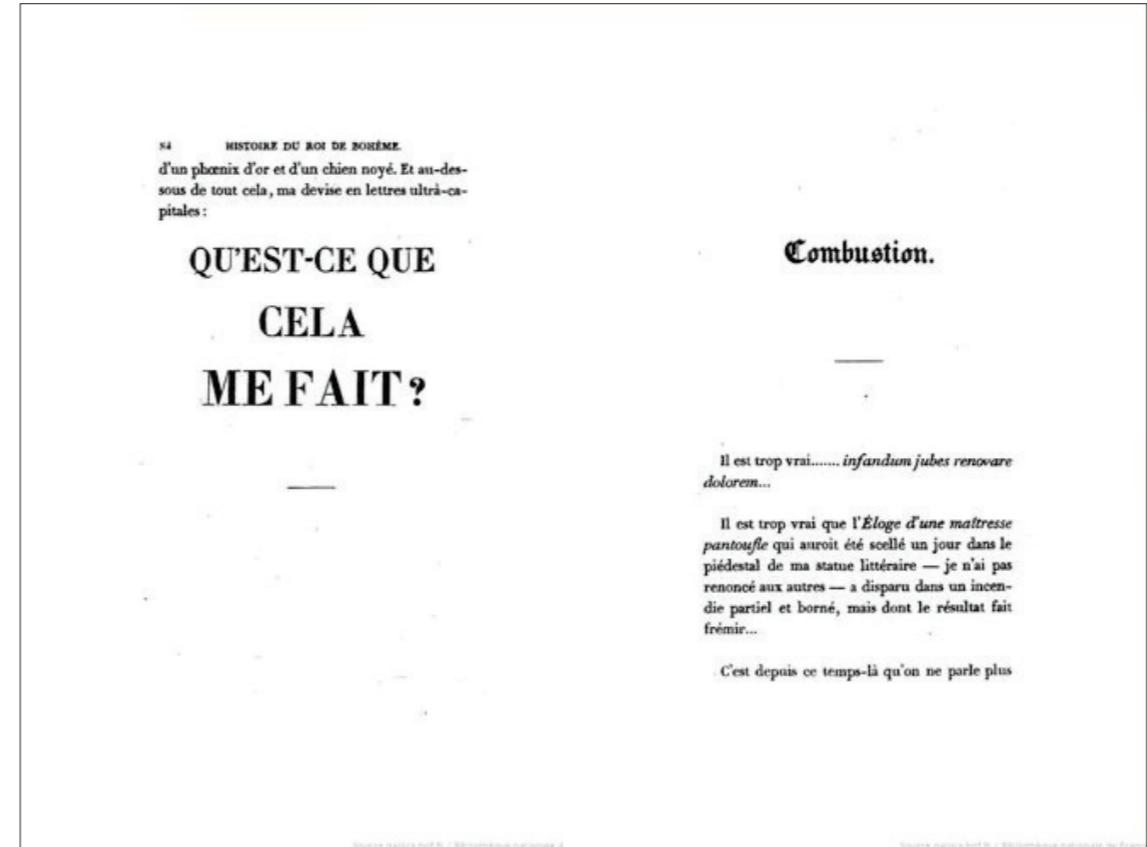
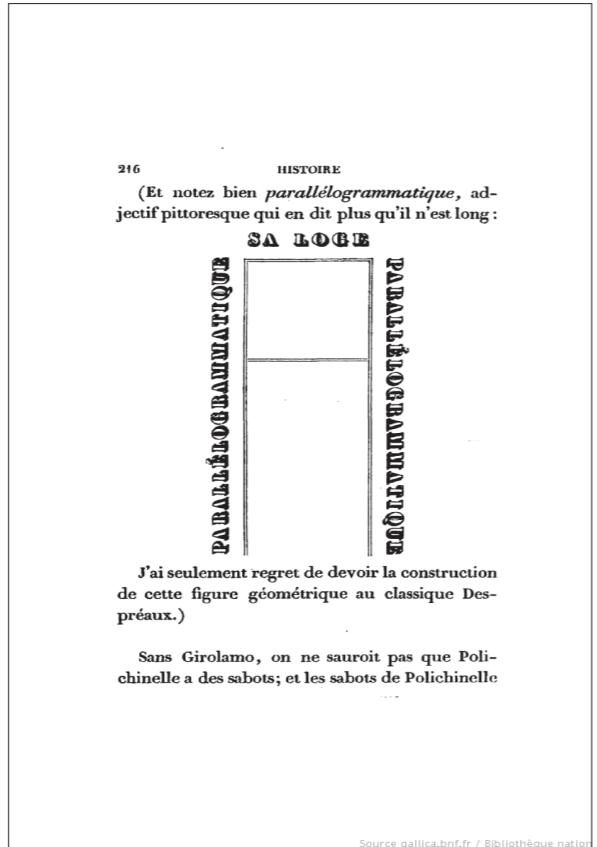
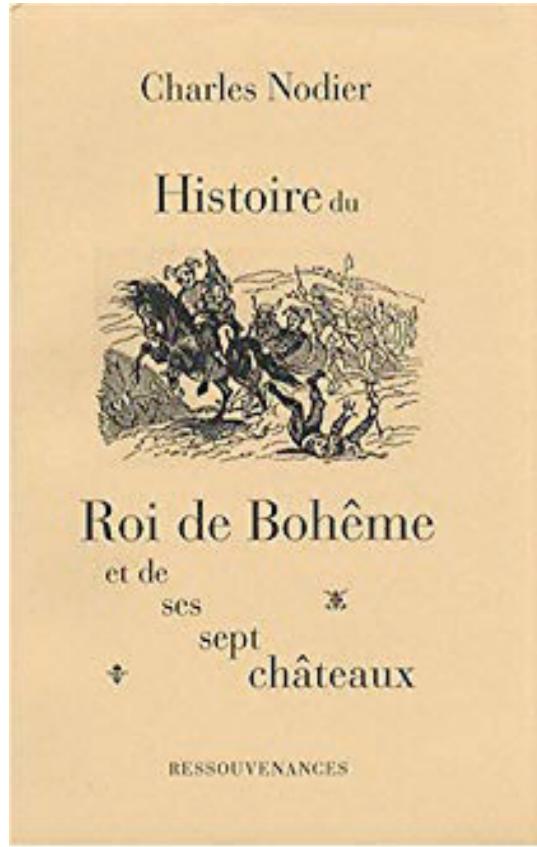

—
atelier
bastien morin
—

atelier@bastienmorin.fr
www.bastienmorin.fr
06.22.21.06.48

—
**projet de conception de la signalétique permanente
de la Maison de Balzac**

—
Paris Musées

—
Mars 2019



Charles Nodier, avec *Histoire du roi de Bohême et de ses 7 châteaux*.
Publication contemporaine de Balzac

MAISON DE BALZAC

Honoré de Balzac
(1799-1850)
Le père Goriot

Honoré de Balzac
(1799-1850)
Le père Goriot

HONORÉ DE BALZAC
(1799-1850)
LE PÈRE GORIOT

HONORÉ DE BALZAC
(1799-1850)
LE PÈRE GORIOT

Madame Vauquer, née de Conflans, est une vieille femme qui, depuis quarante ans, tient à Paris une pension bourgeoise établie rue Neuve Sainte-Geneviève, entre le quartier latin et le faubourg Saint-Marceau. Cette pension, connue-sous le nom de la Maison Vauquer, admet également des hommes et des femmes, des jeunes gens et des vieillards, sans que jamais la médisance ait attaqué les moeurs de ce respectable établissement.

Madame Vauquer, née de Conflans, est une vieille femme qui, depuis quarante ans, tient à Paris une pension bourgeoise établie rue Neuve Sainte-Geneviève, entre le quartier latin et le faubourg Saint-Marceau. Cette pension, connue-sous le nom de la Maison Vauquer, admet également des hommes et des femmes, des jeunes gens et des vieillards, sans que jamais la médisance ait attaqué les moeurs de ce respectable établissement.

01

**Bienvenue
chez
l'écrivain !**

02

**BALZAC,
SA FAMILLE, SES AMIS,
SES AMOURS**

03

*Qui est
BALZAC ?*

04

**LE TRAVAIL
d'écriture**

05

**LE CABINET
*DE
TRAVAIL***

Portrait DE BALZAC par ses lecteurs

Malgré l'incertitude des lois qui régissent la physiognomonie littéraire, les lecteurs ne peuvent jamais rester impartiaux entre un livre et le poète. Involontairement, ils dessinent, dans leur pensée, une figure, bâtissent un homme, le supposent jeune ou vieux, grand ou petit, aimable ou méchant. L'auteur une fois peint, tout est dit. Leur siège est fait ! Et alors vous êtes bossu à Orléans, blond à Bordeaux, fluet à Brest, gros et gras à Cambrai. Aussi avez-vous quelquefois l'appreciable avantage d'entendre dire : – Je ne me le figurais pas comme ça...

Honoré de Balzac, *La Peau de chagrin*

Comment ses lecteurs imaginent-ils Balzac ? Comme lui-même l'écrit, autant de lecteurs, autant de représentations du romancier. Les caricaturistes insistent sur son embonpoint, sa canne monstrueuse et sa tenue de moine, mais l'image réelle se dérobe et, après sa mort, les artistes tentent de rendre l'écrivain autant que la ressemblance physique. On le figure alors jeune ou vieux, gros ou mince, l'un y voit un sphinx, Rodin exprime la puissance du créateur dans une statue inoubliable, elle-même caricaturée en phoque... Les commentaires sur l'écrivain attestent une même diversité. Durant deux siècles, qu'il soit question du physique de Balzac, de sa moralité, de son style ou de son sens politique, les opinions abondent, témoignant du plus grand mépris comme de l'éloge inconditionnel, sans que jamais deux avis soient semblables. Alors qui est vraiment Balzac ? Il convient à chacun de le lire pour y trouver sa vérité et se forger une image qui sera encore différente de toutes celles ici présentées, ni plus juste, ni plus fausse : ce foisonnement est le plus sûr indice de l'exceptionnelle richesse de La Comédie humaine.

03 | ANCIENNE CHAMBRE

Portrait DE BALZAC par ses lecteurs

Malgré l'incertitude des lois qui régissent la physiognomonie littéraire, les lecteurs ne peuvent jamais rester impartiaux entre un livre et le poète. Involontairement, ils dessinent, dans leur pensée, une figure, bâtiennent un homme, le supposent jeune ou vieux, grand ou petit, aimable ou méchant. L'auteur une fois peint, tout est dit. Leur siège est fait ! Et alors vous êtes bossu à Orléans, blond à Bordeaux, fluet à Brest, gros et gras à Cambrai. Aussi avez-vous quelquefois l'appréciable avantage d'entendre dire : – Je ne me le figurais pas comme ça...

Honoré de Balzac, *La Peau de chagrin*

Comment ses lecteurs imaginent-ils Balzac ? Comme lui-même l'écrit, autant de lecteurs, autant de représentations du romancier. Les caricaturistes insistent sur son embonpoint, sa canne monstrueuse et sa tenue de moine, mais l'image réelle se dérobe et, après sa mort, les artistes tentent de rendre l'écrivain autant que la ressemblance physique. On le figure alors jeune ou vieux, gros ou mince, l'un y voit un sphinx, Rodin exprime la puissance du créateur dans une statue inoubliable, elle-même caricaturée en phoque... Les commentaires sur l'écrivain attestent une même diversité. Durant deux siècles, qu'il soit question du physique de Balzac, de sa moralité, de son style ou de son sens politique, les opinions abondent, témoignant du plus grand mépris comme de l'éloge inconditionnel, sans que jamais deux avis soient semblables. Alors qui est vraiment Balzac ? Il convient à chacun de le lire pour y trouver sa vérité et se forger une image qui sera encore différente de toutes celles ici présentées, ni plus juste, ni plus fausse : ce foisonnement est le plus sûr indice de l'exceptionnelle richesse de La Comédie humaine.

04 | ANCIEN SALON

UNE PUISSANCE de travail INÉGALÉE

LE PORTRAIT DE BALZAC PAR LUI-MÊME : L'ARTISTE AU TRAVAIL

Comme les romanciers ne sont alors pas assimilés à des créateurs, contrairement aux poètes ou aux dramaturges, Balzac propose une définition nouvelle de l'artiste : celui-ci serait un voyant destiné, par la maîtrise de la pensée, à changer la face du monde. Descartes, Newton et même Napoléon rejoignent ainsi Michel-Ange et Raphael. Balzac aussi ! Cependant, ajoute l'écrivain, ce don resterait stérile sans le travail acharné indispensable pour fixer la vision, toujours fugitive, dans le marbre, sur la toile ou sur le papier.

Aussi, lorsque Balzac tente de bâtir une image plus favorable que celle diffusée par les caricaturistes, il décide de poser non pas en écrivain bohème mais en « galérien de plume et d'encre ». Il revêt alors la robe des moines chartreux qui quittent le monde pour prier et travailler en silence, la robe de chambre évocatrice de son labeur nocturne, ou la chemise et les bretelles, tenue des ouvriers. Ces poses reflètent fidèlement sa réalité quotidienne puisque ce «format littéraire » n'hésite pas à reprendre jusqu'à trente fois la même page pour approfondir la pensée, approcher l'exactitude psychologique et améliorer son style.

Ces efforts ne sont pas restés vains et ses contemporains déjà, sensibles à la cohérence des personnages, du cadre et de l'action, créent des mythes autour de Balzac. On répute par exemple que sa canne aux turquoises est magique, qu'elle rend invisible celui qui la porte – seule explication à l'incroyable justesse avec laquelle Balzac analyse le fonctionnement de la société. Sur un projet d'éventail, cette même canne devient le sceptre de l'écrivain, juché sur un trône de livres et régnant sur le peuple de ses lectrices.

06 | ANCIENNE SALLE MANGER

La Comédie humaine DES SCIENCES AU ROMAN

Projet d'une grande ambition, La Comédie humaine veut être « l'histoire oubliée par tant d'écrivains, celle des moeurs. » Pour Balzac, le système de la Société est comparable à celui de la Nature et peut être analysé selon une démarche scientifique qui se réfère aux classifications zoologiques. La Comédie humaine est structurée en trois sections : les Études analytiques développent les principes théoriques qui gèrent la vie sociale et expliquent la classification ; les Études philosophiques cherchent à identifier les causes des aléas de la vie sociale ; les Études de moeurs offrent enfin des cas concrets divisés en six ensembles de romans, qualifiés de « scènes ».

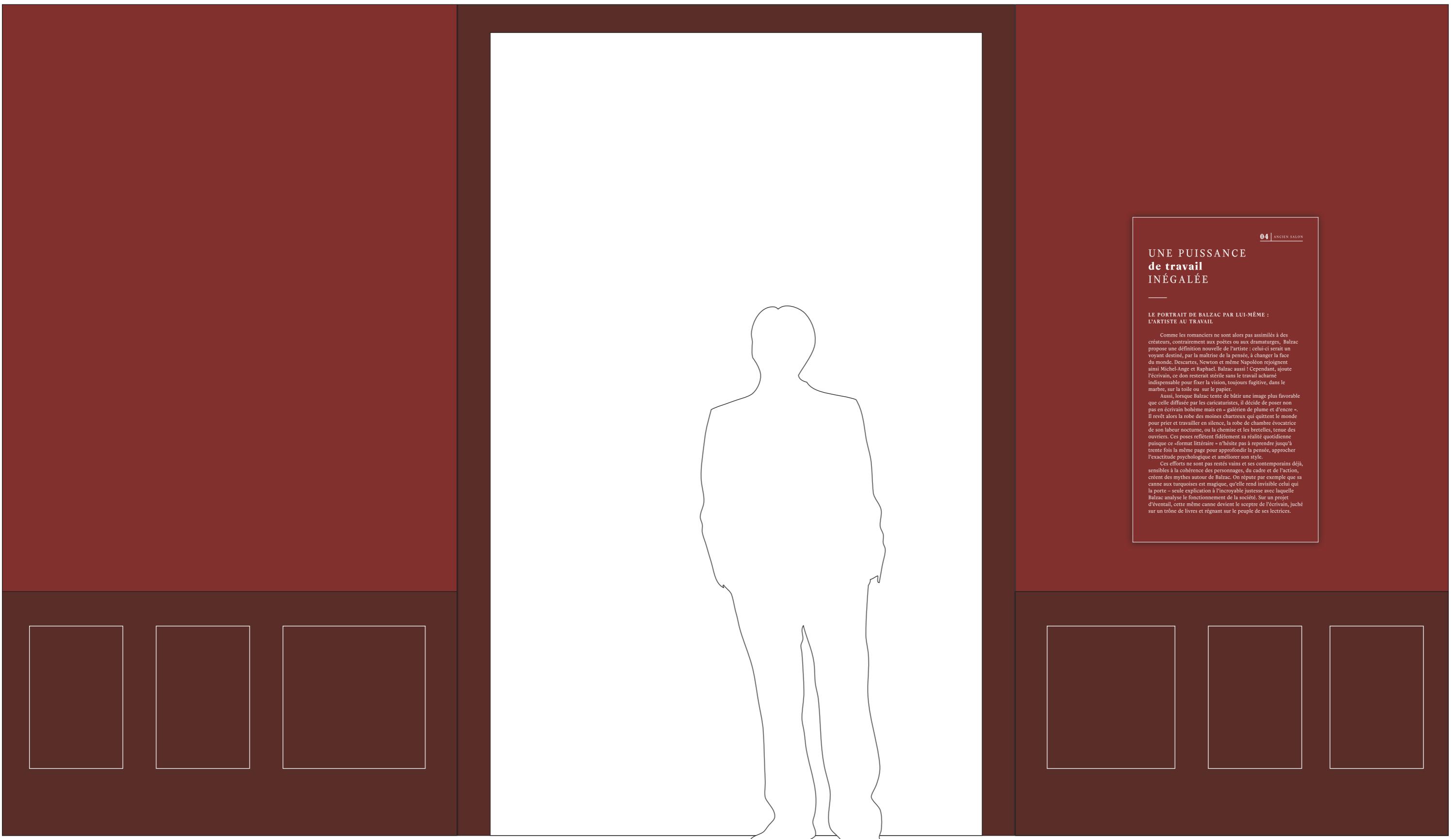
Balzac s'astreint d'abord à une distinction des espèces sociales, comparable à celle des espèces animales. La classification et les typologies suscitent un engouement général au début du XIX^e siècle mais Balzac se garde d'intégrer dans La Comédie humaine ce qu'elles comportent de caricatural, et s'efforce de rendre unique chacun de ses personnages.

Par ailleurs, Balzac dépasse les systèmes de classification biologique. « L'animal a peu de mobilier, il n'a ni arts ni sciences ; tandis que l'homme, par une loi qui est à rechercher, tend à représenter ses moeurs, sa pensée et sa vie dans tout ce qu'il approprie à ses besoins. » Aussi le logement, l'habillement ou le mobilier déterminent-ils socialement les êtres humains, ce qui explique l'importance des descriptions. L'identification de l'origine ou du milieu d'une personne par sa manière de se vêtir, de se mouvoir ou de se meubler, n'a rien perdu de son actualité.

La Comédie humaine

Projet d'une grande ambition, La Comédie humaine « l'histoire oubliée par tant d'écrivains, celle des moeurs et usages de l'homme dans toutes les époques et dans tous les pays » de Balzac, le système de la Société est comparable à celui de la Nature et peut être analysé selon une démarche scientifique qui se réfère aux classifications zoologiques. La Comédie humaine est structurée en trois sections : les Études amoureuses qui développent les principes théoriques qui gèrent la vie sociale ; les Études physiologiques qui expliquent la classification ; les Études philosophiques qui analysent les rapports entre les deux autres.

Textes de salles français - format : 60 x 110 cm
Impression directe sur support peint (dibond ou médium)



04 | ANCIEN SALON

UNE PUISSANCE de travail INÉGALÉE

LE PORTRAIT DE BALZAC PAR LUI-MÊME :
L'ARTISTE AU TRAVAIL

Comme les romanciers ne sont alors pas assimilés à des créateurs, contrairement aux poètes ou aux dramaturges, Balzac propose une définition nouvelle de l'artiste : celui-ci serait un voyant destiné, par la maîtrise de la pensée, à changer la face du monde. Descartes, Newton et même Napoléon rejoignent ainsi Michel-Ange et Raphaël. Balzac aussi ! Cependant, ajoute l'écrivain, ce qui resterait stérile sans le travail acharné indispensable pour fixer la vision, toujours fugitive, dans le marbre, sur la toile ou sur le papier.

Aussi, lorsque Balzac tente de bâti une image plus favorable que celle divinée par les cannes, il décide de se déguiser. Il revêt alors la robe des moines chartreux qui quittent le monde pour prier et travailler en silence, la robe de chambre évocatrice de son labour nocturne, ou la chemise et les bretelles, tenue des ouvriers. Ces poses reflètent fidèlement sa réalité quotidienne puisque ce «format littéraire» n'hésite pas à reprendre jusqu'à trente fois la même page pour approfondir la pensée, approcher l'exactitude psychologique et améliorer son style.

Ces efforts ne sont pas restés vains et ses contemporains déjà, sensibles à la cohérence des personnages, du cadre et de l'action, créent des mythes autour de Balzac. On répute par exemple que sa canne aux turquoises est magique, qu'elle rend invisible celui qui la porte – seule explication à l'inroyable justesse avec laquelle Balzac analyse le fonctionnement de la société. Sur un projet d'éventail, cette même canne devient le sceptre de l'écrivain, juché sur un trône de livres et régnant sur le peuple de ses lectrices.

Proposition d'accompagnement des publics grâce à un livre

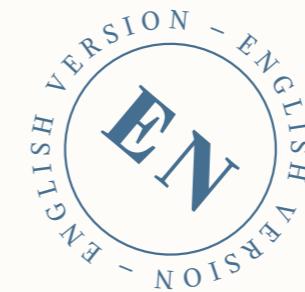
Une version anglaise, une version française et éventuellement une troisième langue

Impression recto-verso sur format A3, pliage type « journal »

MAISON DE BALZAC

*Vous ne savez donc pas qu'il n'y a rien de plus exigeant que le monde de Paris, qu'il vous veut tout entier, qu'il n'y a que solitude pour un homme qui travaille 16 heures par jour...
Aussi vivè-je dans mon trou de Passy comme un rat...*

Honoré de Balzac, *Lettres à Madame Hanska*,
Passy, 25 août et 31 octobre 1842.



L'adaptation DES ROMANS de Balzac

Très populaires, les romans de Balzac ont fait l'objet d'adaptations théâtrales du vivant même de l'écrivain et jusqu'à aujourd'hui. Balzac conscient des possibilités de gains qu'offrait le théâtre a lui-même écrit plusieurs pièces mais les premières ne furent jamais jouées et les suivantes furent des fiascos. Après la mort de l'écrivain, deux de ses pièces connurent toutefois un succès régulier. Dès ses débuts, le cinéma s'est intéressé à Balzac et l'on dénombre plus de 170 films tournés d'après sa vie ou ses romans. Cette abondance s'explique par la proximité de son écriture avec les scénarii : fréquents retours en arrière ; plans successifs ; finesse de l'analyse psychologique ; variété et authenticité des dialogues; intensité dramatique. La richesse des romans est d'ailleurs telle que chaque réalisateur y trouve matière à nourrir ses propres interrogations. Les meilleurs films, les meilleures pièces, ne sont pas nécessairement fidèles à l'intrigue mais rebondissent sur les romans pour reformuler dans un langage moderne les questions psychologiques ou sociales, l'actualisation des décors comme des situations permettant de mieux restituer la pensée de Balzac. Ces libertés sont d'autant plus fréquentes que le pessimisme de certains romans amène aussi quelques scénaristes à en modifier le dénouement.

INTERPRÉTATIONS modernes de la COMÉDIE HUMAINE

Après le Balzac de Rodin, considéré comme fondateur de la sculpture moderne, il devient difficile pour un artiste d'affronter la figure de l'écrivain et ceux qui s'y essaient parviennent difficilement à s'en déprendre de ce modèle. Le sculpteur et le romancier s'amalgament en quelque sorte aux yeux du public au point de susciter, dès la fin du XXe siècle, différentes parodies. C'est ainsi le mariage improbable de la figure du Père Ubu imaginée par Alfred Jarry et du Balzac de Rodin, l'Ubu-Balzac peint par Enrico Baj ; ou les portraits photographiques de l'artiste contemporain Olivier Blanc-Kart, « Moi en : Balzac » et « Moi en : Balzac modèle de Rodin ». Autre jalon dans la fortune critique de Balzac, les gravures exécutées en 1926 par Picasso d'après Le Chef-d'œuvre inconnu encouragent plusieurs artistes à développer leurs recherches en puisant dans La Comédie humaine. L'artiste cinétique Pol Bury s'empare de la Théorie de la démarche ; Pierre Alechinsky réagit au Traité des excitants modernes... Ces travaux relèvent moins de l'illustration que de la création libre et s'appuient sur des formes d'écriture brèves, peu connues du public, comme si les romans les plus célèbres effrayaient les artistes. On observe aujourd'hui une évolution et la lecture de Balzac semble susciter la création d'œuvres partiellement autobiographiques.

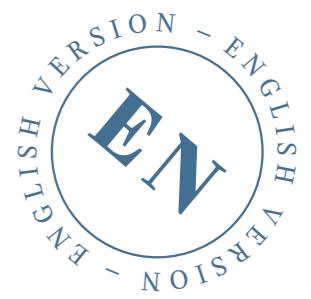
LES ILLUSTRATIONS de la Comédie humaine

Balzac a veillé attentivement à l'illustration de ses romans. Après sa mort, les gravures ornant La Comédie humaine restent dans un premier temps proche du texte mais, progressivement, les artistes prennent des libertés et le choix des situations, des scènes, répond à la sensibilité de leurs contemporains : le luxe, la beauté féminine, les conflits armés sont ainsi représentés différemment au fil du temps. Balzac décrit par exemple Eugénie Grandet comme une jeune femme aux traits lourds et à la peau grêlée, belle de la seule pureté de l'âme, quand les illustrateurs préféreront dessiner une jolie jeune fille, parée de toutes les perfections, comme si une histoire d'amour ne pouvait se concevoir avec une héroïne au physique ordinaire. De telles interprétations créent un filtre entre le lecteur et le roman, d'autant plus épais que les images sont fortes. Si la qualité des gravures s'est montrée inégale au XIXe siècle, on voit apparaître des éditions de plus en plus luxueuses, une tendance qui aboutit en 1949 à la publication d'Une passion dans le désert illustrée par Paul Jouve. Cet ouvrage est aussi le chant du cygne de l'illustration, remplacée dans la seconde moitié du siècle par des livres d'artistes dont les œuvres s'émancipent du récit. L'évolution des pratiques artistiques conduit enfin à l'apparition d'œuvres, peintures ou toutes autres techniques, matériellement indépendantes du texte mais qui, parce qu'elles s'attachent à un personnage ou à une scène, restent dans l'esprit des illustrations.

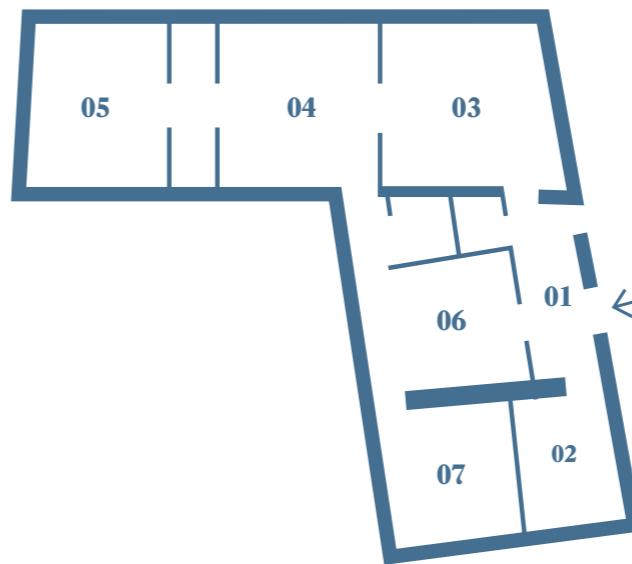
MAISON DE BALZAC

*Vous ne savez donc pas qu'il n'y a rien de plus exigeant que le monde de Paris, qu'il vous veut tout entier, qu'il n'y a que solitude pour un homme qui travaille 16 heures par jour...
Aussi vivè-je dans mon trou de Passy comme un rat...*

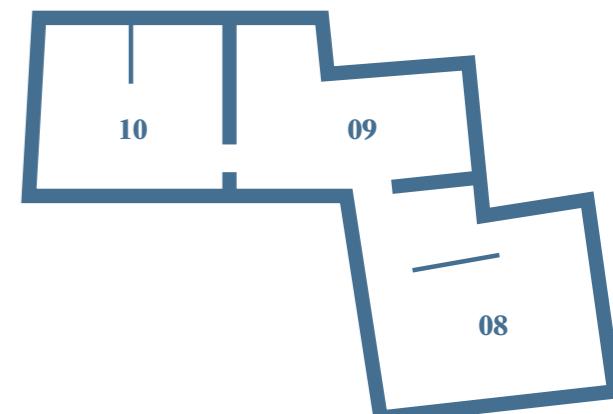
Honoré de Balzac, *Lettres à Madame Hanska*,
Passy, 25 août et 31 octobre 1842.



REZ DE CHAUSSÉE



NIVEAU-1



01 | ENTREE

Bienvenue, chez l'écrivain !

Balzac vécut sept ans à Passy, entre 1840 et 1847, au deuxième étage de l'ancienne « folie » (une maison de plaisance construite dans le jardin) d'un hôtel particulier du XVIII^e siècle. L'appartement dont il était locataire, la dernière des demeures parisiennes de l'écrivain qui subsiste aujourd'hui, comprenait cinq pièces, une cuisine et deux petits cabinets – toute la partie du musée ouverte sur le jardin. Plus bas, les salles auxquelles conduit l'escalier intérieur étaient louées à des familles ou à des artisans. L'hôtel particulier dont dépendait cette maison s'étendait sur l'actuelle rue Raynouard comme sur la cour ; des projets d'urbanisme entraînèrent sa destruction en 1936. C'est dans le cabinet de travail, la « prison », la « cellule », que de jour comme de nuit, au long de sept années de travail acharné, Balzac corrigea nombre de ses chefs-d'œuvre et en rédigea d'autres comme les derniers chapitres d'Illusions perdues, Le Curé de village, Ursule Mirouet, La Rabouilleuse, Une ténébreuse affaire, Splendeurs et misères des courtisanes, Modeste Mignon, Béatrix, Le Cousin Pons ou encore La Cousine Bette. Le musée ne propose ni un récit chronologique de ce séjour, ni une illustration des romans de Balzac, ni une accumulation de souvenirs, mais suggère, à partir d'objets d'art, la découverte d'une œuvre écrite.

03 | ANCIENNE CHAMBRE

Portrait de BALZAC par ses lecteurs

Comment ses lecteurs imaginent-ils Balzac ? Comme lui-même l'écrivit, autant de lecteurs, autant de représentations du romancier. Les caricaturistes insistent sur son embonpoint, sa canne monstrueuse et sa tenue de moine, mais l'image réelle se dérobe et, après sa mort, les artistes tentent de rendre l'écrivain autant que la ressemblance physique. On le figure alors jeune ou vieux, gros ou mince, l'un y voit un sphinx, Rodin exprime la puissance du créateur dans une statue inoubliable, elle-même caricaturée en phoque... Les commentaires sur l'écrivain attestent une même diversité. Durant deux siècles, qu'il soit question du physique de Balzac, de sa moralité, de son style ou de son sens politique, les opinions abondent, témoignant du plus grand mépris comme de l'éloge inconditionnel, sans que jamais deux avis soient semblables. Alors qui est vraiment Balzac ? Il convient à chacun de le lire pour y trouver sa vérité et se forger une image qui sera encore différente de toutes celles ici présentées, ni plus juste, ni plus fausse : ce foisonnement est le plus sûr indice de l'exceptionnelle richesse de La Comédie humaine.

02 | ANCIENNE CUISINE

BALZAC, sa famille et ses amours

La famille Balzac était soudée et le jeune Honoré se montre très attaché à ses deux soeurs, Laure et Laurence. Les liens avec sa mère paraissent plus complexes mais celle-ci veilla toute sa vie sur son fils et s'installa quelque temps dans l'appartement de Passy. Quant au père, personnalité forte et originale, il semble avoir profondément marqué la pensée de son fils. Balzac évoque ses proches dans sa correspondance mais les termes changent selon le destinataire, ce qui ne permet pas de connaître sa pensée. Il se montre encore moins bavard sur ses amours et ce qu'il en dit n'est guère plus fiable. S'il a toujours proclamé sa passion pour Mme de Berny, la « dilecta » (l'élué), et s'il s'enorgueillit de ses premières conquêtes, la relation amoureuse entamée en 1834 avec la jalouse Ève Hanska le conduit ensuite à dissimuler ses maîtresses. Que s'est-il réellement passé lors de ses voyages en Italie ou chez George Sand à Nohant ? Et à Paris comme à Passy, quelles admiratrices seraient venues se poser quelques heures sur le « divan blanc qui attend le lys » ? Balzac revendiquait la paternité de Marie du Fresnaye, on lui a également attribué celle de Lionel-Richard Guidoboni Visconti. Mais il est probable que l'on ignorera toujours la réalité de sa vie intime, ici partiellement évoquée dans l'ombre d'un placard.

04 | ANCIEN SALON

UNE PUISSANCE de travail INNÉGALÉE

Comme les romanciers ne sont alors pas assimilés à des créateurs, contrairement aux poètes ou aux dramaturges, Balzac propose une définition nouvelle de l'artiste : celui-ci serait un voyant destiné, par la maîtrise de la pensée, à changer la face du monde. Descartes, Newton et même Napoléon rejoignent ainsi Michel-Ange et Raphael. Balzac aussi ! Cependant, ajoute l'écrivain, ce don resterait stérile sans le travail acharné indispensable pour fixer la vision, toujours fugitive, dans le marbre, sur la toile ou sur le papier. Aussi, lorsque Balzac tente de bâtir une image plus favorable que celle diffusée par les caricaturistes, il décide de poser non pas en écrivain bohème mais en « galerien de plume et d'encre ». Il revêt alors la robe des moines chartreux qui quittent le monde pour prier et travailler en silence, la robe de chambre évocatrice de son labeur nocturne, ou la chemise et les bretelles, tenue des ouvriers. Ces poses reflètent fidèlement sa réalité quotidienne puisque ce « forcat littéraire » n'hésite pas à reprendre jusqu'à trente fois la même page pour approfondir la pensée, approcher l'exacitude psychologique et améliorer son style. Ces efforts ne sont pas restés vains et ses contemporains déjà, sensibles à la cohérence des personnages, du cadre et de l'action, créent des mythes autour de Balzac.

05 | CABINET DE TRAVAIL

AU COEUR DE LA CRÉATION Le cabinet de travail

« Hier, j'ai travaillé 19 heures, et aujourd'hui, il en faut travailler 20 ou 22. C'est la copie qui me mène, il en faut 16 ou 20 feuillets par jour, et je les fais et les corrige. Le Constitutionnel a épousé mon avance, et il faut lui en faire, je n'ai pas quitté ma table. »

Passy, vendredi 30 octobre 1846

C'est dans cette pièce, loin de Paris et de l'agitation du monde, le plus souvent à la lueur d'un chandelier, que Balzac concut La Comédie humaine et rédigea une grande partie de son oeuvre. Réveillé à minuit, l'écrivain stimulé par le café puise son inspiration dans le calme de la nuit. La modestie de ce cabinet de travail, petite pièce d'un banal appartement dans un village de banlieue, fait ressortir par contraste la puissance d'imagination d'un romancier capable d'y créer un monde d'une complexité exceptionnelle. On y retrouve des objets ayant appartenu à Balzac lors de son séjour à Passy et qu'il avait lui-même placés en ces lieux : sa bibliothèque, le crucifix qu'il attribuait à Bouchardon et qu'il avait disposé sur un cadre acheté antérieurement ; le buste en marbre exécuté et donné par son ami David d'Angers ; son fauteuil et la petite table sur laquelle fut conçue toute La Comédie humaine.

07 | CABINET DE TRAVAIL

Les personnages de la COMÉDIE HUMAINE

« Les héros de l'Iliade ne vont qu'à votre cheville, ô Vautrin, ô Rastignac, ô Birotteau [...] et vous, Honoré de Balzac, vous le plus héroïque, le plus singulier, le plus romantique et le plus poétique parmi les personnages que vous avez tirés de votre sein ! » Baudelaire.

Les figures qui peuplent cette salle appartiennent à ce monde de La Comédie humaine qui compte environ 2500 personnages. Quelques-unes viennent aussi du théâtre balzacien. À côté d'Eugénie Grandet ou de Vautrin, paraissent d'autres personnages moins attendus comme Jésus-Christ, Napoléon ou Séraphîts-Séraphîta, créature androgyne qui, transformée en séraphin, s'élance dans les cieux. Réalité et pure imagination se mêlent étroitement : Chaudet, sculpteur bien réel mort en 1810, intervient pourtant en 1812 dans La Rabouilleuse ; le poète fictif Canalis a emprunté les noms de Victor Hugo, d'Étienne de Jouy et d'Alfred de Vigny avant de devenir autonome – il reste marqué par ses modèles. La généalogie des personnages balzaciens met en évidence la complexité des relations. Les attaches familiales (en noir) et les relations extraconjugales (en rouge) relient presque tous les personnages les uns aux autres, et quelques séducteurs, comme Diane de Maufrigneuse, jouent un rôle essentiel. Quel sera le plus court chemin pour passer du juge Popinot à Félicité des Touches ?

06 | ANCIENNE SALLE A MANGER

La Comédie humaine DES SCIENCES AU ROMAN

Projet d'une grande ambition, La Comédie humaine veut être « l'histoire oubliée par tant d'écrivains, celle des moeurs. » Pour Balzac, le système de la Société est comparable à celui de la Nature et peut être analysé selon une démarche scientifique qui se réfère aux classifications zoologiques. La Comédie humaine est structurée en trois sections : les Études analytiques développent les principes théoriques qui gèrent la vie sociale et expliquent la classification ; les Études philosophiques cherchent à identifier les causes des aléas de la vie sociale ; les Études de moeurs offrent enfin des cas concrets divisés en six ensembles de romans, qualifiés de « scènes ». Balzac s'astreint d'abord à une distinction des espèces sociales, comparable à celle des espèces animales. La classification et les typologies suscitent un engouement général au début du XIX^e siècle mais Balzac se garde d'intégrer dans La Comédie humaine ce qu'elles comportent de caricatural, et s'efforce de rendre unique chacun de ses personnages. Par ailleurs, Balzac dépasse les systèmes de classification biologique. « L'animal a peu de mobilier, il n'a ni arts ni sciences ; tandis que l'homme, par une loi qui est à rechercher, tend à représenter ses moeurs, sa pensée et sa vie dans tout ce qu'il approprie à ses besoins. » Aussi le logement, l'habillement ou le mobilier déterminent-ils socialement les êtres humains, ce qui explique l'importance des descriptions.



Portrait DE BALZAC par ses lecteurs

Malgré l'incertitude des lois qui régissent la physiognomonie littéraire, les lecteurs ne peuvent jamais rester impartiaux entre un livre et le poète. Involontairement, ils dessinent, dans leur pensée, une figure, bâissent un homme, le supposent jeune ou vieux, grand ou petit, aimable ou méchant. L'auteur une fois peint, tout est dit. Leur siège est fait ! Et alors vous êtes bossu à Orléans, blond à Bordeaux, fluet à Brest, gros et gras à Cambrai. Aussi avez-vous quelquefois l'appreciable avantage d'entendre dire : – Je ne me le figurais pas comme ça...

Honoré de Balzac, *La Peau de chagrin*

Comment ses lecteurs imaginent-ils Balzac ? Comme lui-même l'écrit, autant de lecteurs, autant de représentations du romancier. Les caricaturistes insistent sur son embonpoint, sa canne monstrueuse et sa tenue de moine, mais l'image réelle se dérobe et, après sa mort, les artistes tentent de rendre l'écrivain autant que la ressemblance physique. On le figure alors jeune ou vieux, gros ou mince, l'un y voit un sphinx, Rodin exprime la puissance du créateur dans une statue inoubliable, elle-même caricaturée en phoque...

Les commentaires sur l'écrivain attestent une même diversité. Durant deux siècles, qu'il soit question du physique de Balzac, de sa moralité, de son style ou de son sens politique, les opinions abondent, témoignant du plus grand mépris comme de l'éloge inconditionnel, sans que jamais deux avis soient semblables. Alors qui est vraiment Balzac ? Il convient à chacun de le lire pour y trouver sa vérité et se forger une image qui sera encore différente de toutes celles ici présentées, ni plus juste, ni plus fausse : ce foisonnement est le plus sûr indice de l'exceptionnelle richesse de La Comédie humaine.

Portrait de Balzac par ses lecteurs

Malgré l'incertitude des lois qui régissent la physiognomonie littéraire, les lecteurs ne peuvent jamais rester impartiaux entre un livre et le poète. Involontairement, ils dessinent, dans leur pensée, une figure, bâissent un homme, le supposent jeune ou vieux, grand ou petit, aimable ou méchant. L'auteur une fois peint, tout est dit. Leur siège est fait ! Et alors vous êtes bossu à Orléans, blond à Bordeaux, fluet à Brest, gros et gras à Cambrai. Aussi avez-vous quelquefois l'appreciable avantage d'entendre dire : – Je ne me le figurais pas comme ça...

Honoré de Balzac, *La Peau de chagrin*

Comment ses lecteurs imaginent-ils Balzac ? Comme lui-même l'écrit, autant de lecteurs, autant de représentations du romancier. Les caricaturistes insistent sur son embonpoint, sa canne monstrueuse et sa tenue de moine, mais l'image réelle se dérobe et, après sa mort, les artistes tentent de rendre l'écrivain autant que la ressemblance physique. On le figure alors jeune ou vieux, gros ou mince, l'un y voit un sphinx, Rodin exprime la puissance du créateur dans une statue inoubliable, elle-même caricaturée en phoque... Les commentaires sur l'écrivain attestent une même diversité. Durant deux siècles, qu'il soit question du physique de Balzac, de sa moralité, de son style ou de son sens politique, les opinions abondent, témoignant du plus grand mépris comme de l'éloge inconditionnel, sans que jamais deux avis soient semblables. Alors qui est vraiment Balzac ? Il convient à chacun de le lire pour y trouver sa vérité et se forger une image qui sera encore différente de toutes celles ici présentées, ni plus juste, ni plus fausse : ce foisonnement est le plus sûr indice de l'exceptionnelle richesse de La Comédie humaine.

03 | ANCIENNE CHAMBRE

Portrait DE BALZAC par ses lecteurs

Malgré l'incertitude des lois qui régissent la physiognomonie littéraire, les lecteurs ne peuvent jamais rester impartiaux entre un livre et le poète. Involontairement, ils dessinent, dans leur pensée, une figure, bâissant un homme, le supposent jeune ou vieux, grand ou petit, aimable ou méchant. L'auteur une fois peint, tout est dit. Leur siège est fait ! Et alors vous êtes bossu à Orléans, blond à Bordeaux, fluet à Brest, gros et gras à Cambrai. Aussi avez-vous quelquefois l'appréciable avantage d'entendre dire : « Je ne me le figurai pas comme ça... »

Honoré de Balzac, *La Peau de chagrin*

Comment ses lecteurs imaginent-ils Balzac ? Comme lui-même l'écrit, autant de lecteurs, autant de représentations du romancier. Les caricaturistes insistent sur son embonpoint, sa canne monstrueuse et sa tenue de moine, mais l'image réelle se dérobe et, après sa mort, les artistes tentent de rendre l'écrivain autant que la ressemblance physique. On le figure alors jeune ou vieux, gros ou mince, l'un y voit un sphinx, Rodin exprime la puissance du créateur dans une statue inoubliable, elle-même caricaturée en phoque...

Les commentaires sur l'écrivain attestent une même diversité. Durant deux siècles, qu'il soit question du physique de Balzac, de sa moralité, de son style ou de son sens politique, les opinions abondent, témoignant du plus grand mépris comme de l'éloge inconditionnel, sans que jamais deux avis soient semblables. Alors qui est vraiment Balzac ? Il convient à chacun de le lire pour y trouver sa vérité et se forger une image qui sera encore différente de toutes celles ici présentées, ni plus juste, ni plus fausse : ce foisonnement est le plus sûr indice de l'exceptionnelle richesse de La Comédie humaine.

Portrait de Balzac par ses lecteurs

Malgré l'incertitude des lois qui régissent la physiognomonie littéraire, les lecteurs ne peuvent jamais rester impartiaux entre un livre et le poète. Involontairement, ils dessinent, dans leur pensée, une figure, bâissant un homme, le supposent jeune ou vieux, grand ou petit, aimable ou méchant. L'auteur une fois peint, tout est dit. Leur siège est fait ! Et alors vous êtes bossu à Orléans, blond à Bordeaux, fluet à Brest, gros et gras à Cambrai. Aussi avez-vous quelquefois l'appréciable avantage d'entendre dire : « Je ne me le figurai pas comme ça... »

Honoré de Balzac, *La Peau de chagrin*

Comment ses lecteurs imaginent-ils Balzac ? Comme lui-même l'écrit, autant de lecteurs, autant de représentations du romancier. Les caricaturistes insistent sur son embonpoint, sa canne monstrueuse et sa tenue de moine, mais l'image réelle se dérobe et, après sa mort, les artistes tentent de rendre l'écrivain autant que la ressemblance physique. On le figure alors jeune ou vieux, gros ou mince, l'un y voit un sphinx, Rodin exprime la puissance du créateur dans une statue inoubliable, elle-même caricaturée en phoque... Les commentaires sur l'écrivain attestent une même diversité. Durant deux siècles, qu'il soit question du physique de Balzac, de sa moralité, de son style ou de son sens politique, les opinions abondent, témoignant du plus grand mépris comme de l'éloge inconditionnel, sans que jamais deux avis soient semblables. Alors qui est vraiment Balzac ? Il convient à chacun de le lire pour y trouver sa vérité et se forger une image qui sera encore différente de toutes celles ici présentées, ni plus juste, ni plus fausse : ce foisonnement est le plus sûr indice de l'exceptionnelle richesse de La Comédie humaine.

04 | ANCIEN SALON

UNE PUISSANCE de travail INÉGALÉE

LE PORTRAIT DE BALZAC PAR LUI-MÊME :
L'ARTISTE AU TRAVAIL

Comme les romanciers ne sont alors pas assimilés à des créateurs, contrairement aux poètes ou aux dramaturges, Balzac propose une définition nouvelle de l'artiste : celui-ci serait un voyant destiné, par la maîtrise de la pensée, à changer la face du monde. Descartes, Newton et même Napoléon rejoignent ainsi Michel-Ange et Raphael. Balzac aussi ! Cependant, ajoute l'écrivain, ce don resterait stérile sans le travail acharné indispensable pour fixer la vision, toujours fugitive, dans le marbre, sur la toile ou sur le papier.

Aussi, lorsque Balzac tente de bâtir une image plus favorable que celle diffusée par les caricaturistes, il décide de poser non pas en écrivain bohème mais en « galérien de plume et d'encre ». Il revêt alors la robe des moines chartreux qui quittent le monde pour prier et travailler en silence, la robe de chambre évocatrice de son labeur nocturne, ou la chemise et les bretelles, tenue des ouvriers. Ces poses reflètent fidèlement sa réalité quotidienne puisque ce «format littéraire» n'hésite pas à reprendre jusqu'à trente fois la même page pour approfondir la pensée, approcher l'exactitude psychologique et améliorer son style.

Ces efforts ne sont pas restés vains et ses contemporains déjà, sensibles à la cohérence des personnages, du cadre et de l'action, créent des mythes autour de Balzac. On répute par exemple que sa canne aux turquoises est magique, qu'elle rend invisible celui qui la porte – seule explication à l'incroyable justesse avec laquelle Balzac analyse le fonctionnement de la société. Sur un projet d'éventail, cette même canne devient le sceptre de l'écrivain, juché sur un trône de livres et régnant sur le peuple de ses lectrices.

Une puissance de travail innégale

LE PORTRAIT DE BALZAC PAR LUI-MÊME :
L'ARTISTE AU TRAVAIL

Comme les romanciers ne sont alors pas assimilés à des créateurs, contrairement aux poètes ou aux dramaturges, Balzac propose une définition nouvelle de l'artiste : celui-ci serait un voyant destiné, par la maîtrise de la pensée, à changer la face du monde. Descartes, Newton et même Napoléon rejoignent ainsi Michel-Ange et Raphael. Balzac aussi ! Cependant, ajoute l'écrivain, ce don resterait stérile sans le travail acharné indispensable pour fixer la vision, toujours fugitive, dans le marbre, sur la toile ou sur le papier.

Aussi, lorsque Balzac tente de bâtir une image plus favorable que celle diffusée par les caricaturistes, il décide de poser non pas en écrivain bohème mais en « galérien de plume et d'encre ». Il revêt alors la robe des moines chartreux qui quittent le monde pour prier et travailler en silence, la robe de chambre évocatrice de son labeur nocturne, ou la chemise et les bretelles, tenue des ouvriers. Ces poses reflètent fidèlement sa réalité quotidienne puisque ce «format littéraire» n'hésite pas à reprendre jusqu'à trente fois la même page pour approfondir la pensée, approcher l'exactitude psychologique et améliorer son style.

Ces efforts ne sont pas restés vains et ses contemporains déjà, sensibles à la cohérence des personnages, du cadre et de l'action, créent des mythes autour de Balzac. On répute par exemple que sa canne aux turquoises est magique, qu'elle rend invisible celui qui la porte – seule explication à l'incroyable justesse avec laquelle Balzac analyse le fonctionnement de la société. Sur un projet d'éventail, cette même canne devient le sceptre de l'écrivain, juché sur un trône de livres et régnant sur le peuple de ses lectrices.

06 | ANCIENNE SALLE MANGER

La Comédie humaine DES SCIENCES AU ROMAN

Projet d'une grande ambition, La Comédie humaine veut être « l'histoire oubliée par tant d'écrivains, celle des moeurs. » Pour Balzac, le système de la Société est comparable à celui de la Nature et peut être analysé selon une démarche scientifique qui se réfère aux classifications zoologiques. La Comédie humaine est structurée en trois sections : les Études analytiques développent les principes théoriques qui gèrent la vie sociale et expliquent la classification ; les Études philosophiques cherchent à identifier les causes des aléas de la vie sociale ; les Études de moeurs offrent enfin des cas concrets divisés en six ensembles de romans, qualifiés de « scènes ». Balzac s'astreint d'abord à une distinction des espèces sociales, comparable à celle des espèces animales. La classification et les typologies suscitent un engouement général au début du XIX^e siècle mais Balzac se garde d'intégrer dans La Comédie humaine ce qu'elles comportent de caricatural, et s'efforce de rendre unique chacun de ses personnages.

Par ailleurs, Balzac dépasse les systèmes de classification biologique. « L'animal a peu de mobilier, il n'a ni arts ni sciences ; tandis que l'homme, par une loi qui est à rechercher, tend à représenter ses moeurs, sa pensée et sa vie dans tout ce qu'il apprécie à ses besoins. » Aussi le logement, l'habillement ou le mobilier déterminent-ils socialement les êtres humains, ce qui explique l'importance des descriptions. L'identification de l'origine ou du milieu d'une personne par sa manière de se vêtir, de se mouvoir ou de se meubler, n'a rien perdu de son actualité.

La Comédie humaine, des sciences au roman

Projet d'une grande ambition, La Comédie humaine veut être « l'histoire oubliée par tant d'écrivains, celle des moeurs. » Pour Balzac, le système de la Société est comparable à celui de la Nature et peut être analysé selon une démarche scientifique qui se réfère aux classifications zoologiques. La Comédie humaine est structurée en trois sections : les Études analytiques développent les principes théoriques qui gèrent la vie sociale et expliquent la classification ; les Études philosophiques cherchent à identifier les causes des aléas de la vie sociale ; les Études de moeurs offrent enfin des cas concrets divisés en six ensembles de romans, qualifiés de « scènes ». Balzac s'astreint d'abord à une distinction des espèces sociales, comparable à celle des espèces animales. La classification et les typologies suscitent un engouement général au début du XIX^e siècle mais Balzac se garde d'intégrer dans La Comédie humaine ce qu'elles comportent de caricatural, et s'efforce de rendre unique chacun de ses personnages.

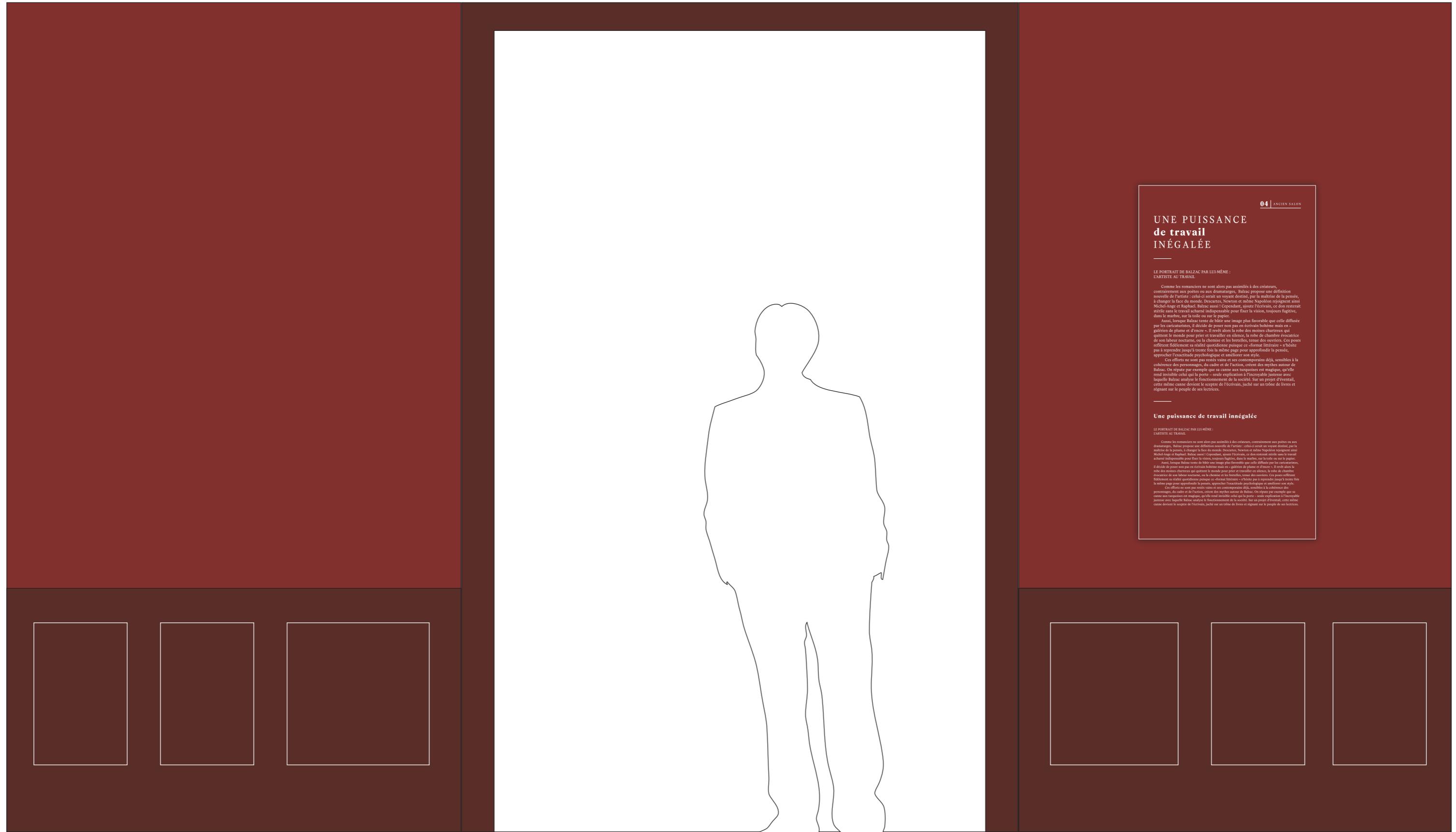
Par ailleurs, Balzac dépasse les systèmes de classification biologique. « L'animal a peu de mobilier, il n'a ni arts ni sciences ; tandis que l'homme, par une loi qui est à rechercher, tend à représenter ses moeurs, sa pensée et sa vie dans tout ce qu'il apprécie à ses besoins. » Aussi le logement, l'habillement ou le mobilier déterminent-ils socialement les êtres humains, ce qui explique l'importance des descriptions. L'identification de l'origine ou du milieu d'une personne par sa manière de se vêtir, de se mouvoir ou de se meubler, n'a rien perdu de son actualité.

La Comédie humaine

Projet d'une grande ambition, La Comédie humaine veut être « l'oubliée par tant d'écrivains, celle des moeurs. » Pour Balzac, le système de la Société est comparable à celui de la Nature et peut être analysé selon une démarche scientifique qui se réfère aux classifications zoologiques. La Comédie humaine est structurée en trois sections : les Études analytiques dévoilent les principes théoriques qui gèrent la vie sociale et expliquent la classification des types humains ; les Études philosophiques cherchent à identifier les causes des aléas de l'histoire ; les Études de moeurs offrent enfin des cas concrets divisés en six ensembles.

La Comédie humaine, des sciences au roman

Projet d'une grande ambition, La Comédie humaine veut être « l'histoire oubliée par celle des moeurs. » Pour Balzac, le système de la Société est comparable à celui de la Nature, analysé selon une démarche scientifique qui se réfère aux classifications zoologiques. La œuvre est structurée en trois sections : les Études analytiques développent les principes théoriques de la vie sociale et expliquent la classification ; les Études philosophiques cherchent à identifier les aléas de la vie sociale ; les Études de moeurs offrent enfin des cas concrets divisés en six romans, qualifiés de « scènes ». Balzac s'astreint d'abord à une distinction des espèces sociales, à celle des espèces animales. La classification et les typologies suscitent un engouement dans le XIX^e siècle mais Balzac se garde d'intégrer dans La Comédie humaine ce qu'elles comportent de caricatural, et s'efforce de rendre unique chacun de ses personnages.



04 | ANCIEN SALON

UNE PUISSANCE de travail INÉGALÉE

LE PORTRAIT DE BALZAC PAR LUI-MÊME :
L'ARTISTE AU TRAVAIL

Comme les romanciers ne sont alors pas assimilés à des créateurs, contrairement aux poètes et dramaturges, Balzac propose une définition nouvelle de l'artiste : cela-ci crée un voyageur dévoré, par la nature, l'artiste, chargé à force de monde. Descartes, Socrate et même Napoléon rejoignent ainsi Michel-Ange et Raphael. Balzac aussi ! Cependant, ajouté l'écrivain, ce don restera secret : « Il n'y a rien de plus difficile que de faire fixer la vision, toujours fugitive, dans le marbre, sur la toile ou sur le papier. »

Ainsi, lorsque Balzac tente de biffer l'image plus favorable que celle diffusée par les romanciers, il choisit de se vêtir d'une robe de moines chartreux qui quittent le monde pour prier et travailler en silence, la robe de chambre évocant des séances de travail dans les chambres d'hôtel. Ces deux images, toutes deux reflétant fidèlement la réalité quotidienne puisque ce « format littéraire » n'existe pas à repandre jusqu'à trente fois la même page pour approfondir la pensée.

Ces efforts ne sont pas restés vains et ses contemporains déjà, sensibles à la cohérence des personnages, du cadre et de l'action, créent des mythes autour de l'œuvre. Mais, lorsque l'artiste pose son tableau devant les yeux des visiteurs, il décide de poser non pas un élégant bobo mais un « pôlier de plume et d'encre ». Il écrit alors la phrase suivante qui devient un véritable programme : « Je suis l'artiste au travail, je crée l'œuvre de ma vie, je la livre au public qui la juge et qui la critique, mais je ne me sens pas épuisé, je continue à écrire, à écrire, à écrire... »

Il décide de poser non pas un élégant bobo mais un « pôlier de plume et d'encre ». Il écrit alors la phrase suivante qui devient un véritable programme : « Je suis l'artiste au travail, je crée l'œuvre de ma vie, je la livre au public qui la juge et qui la critique, mais je ne me sens pas épuisé, je continue à écrire, à écrire, à écrire... »

Une puissance de travail innégalée

LE PORTRAIT DE BALZAC PAR LUI-MÊME :
L'ARTISTE AU TRAVAIL

Comme les romanciers ne sont alors pas assimilés à des créateurs, contrairement aux poètes ou aux dramaturges, Balzac propose une définition nouvelle de l'artiste : cela-ci crée un voyageur dévoré, par la nature, l'artiste, chargé à force de monde. Descartes, Socrate et même Napoléon rejoignent ainsi Michel-Ange et Raphael. Balzac aussi ! Cependant, ajouté l'écrivain, ce don restera secret : « Il n'y a rien de plus difficile que de faire fixer la vision, toujours fugitive, dans le marbre, sur la toile ou sur le papier. »

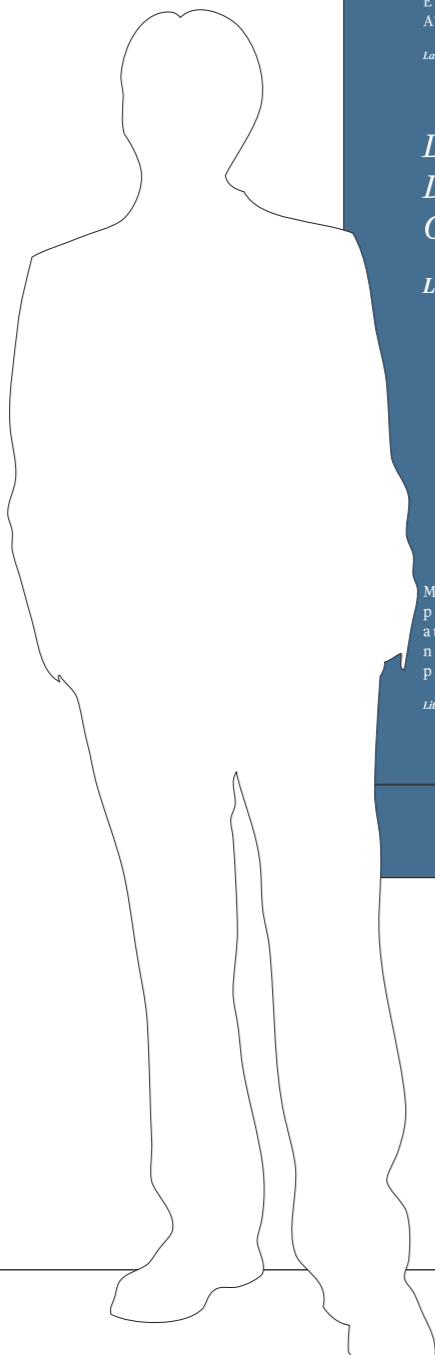
Ainsi, lorsque Balzac tente de biffer l'image plus favorable que celle diffusée par les romanciers, il choisit de se vêtir d'une robe de moines chartreux qui quittent le monde pour prier et travailler en silence, la robe de chambre évocant des séances de travail dans les chambres d'hôtel. Ces deux images, toutes deux reflétant fidèlement la réalité quotidienne puisque ce « format littéraire » n'existe pas à repandre jusqu'à trente fois la même page pour approfondir la pensée.

Ces efforts ne sont pas restés vains et ses contemporains déjà, sensibles à la cohérence des personnages, du cadre et de l'action, créent des mythes autour de l'œuvre. Mais, lorsque l'artiste pose son tableau devant les yeux des visiteurs, il décide de poser non pas un élégant bobo mais un « pôlier de plume et d'encre ». Il écrit alors la phrase suivante qui devient un véritable programme : « Je suis l'artiste au travail, je crée l'œuvre de ma vie, je la livre au public qui la juge et qui la critique, mais je ne me sens pas épuisé, je continue à écrire, à écrire, à écrire... »

Il décide de poser non pas un élégant bobo mais un « pôlier de plume et d'encre ». Il écrit alors la phrase suivante qui devient un véritable programme : « Je suis l'artiste au travail, je crée l'œuvre de ma vie, je la livre au public qui la juge et qui la critique, mais je ne me sens pas épuisé, je continue à écrire, à écrire, à écrire... »

Proposition graphique autour de la cimaise « Le travail d'écriture »





Si nous voulions entrer dans les détails d'exécution, il nous serait facile de dire avec quelle patience de bénédictein M. de Balzac cisèle ses portraits, combien de fois il remet sur le chantier son travail, et combien de fois aussi, quand on croit tout terminé, il reprend encore son oeuvre pour lui faire subir les épreuves du lamoir le plus strict, ne livrant ainsi sa pensée à la lumière du jour que lorsqu'il la trouve complète et irréprochable.

Curmer, conclusion des Francais peints par eux-mêmes.

QUE J'ADMIRE CET AUTEUR !...

Stendhal, *mémoires d'un touriste*, 1838

M. DE BALZAC, JEUNE ÉCRIVAIN PLEIN D'ARDEUR ET DE TALENT ET QUI PARAÎT SE VOUER À LA DÉFENSE DES PRINCIPES AUXQUELS LE REPOS ET LE BONHEUR DE LA FRANCE SONT ATTACHÉS.

La Quotidienne, 23 mai 1832

LITTÉRATEUR DE TROISIÈME ORDRE...

L'Impartial, 21 juillet 1836

L'UNE DES OUVRES OÙ LE TALENT SI REMARQUABLE DE M. DE BALZAC SE MONTRÉ SOUS SON PLUS VÉRITABLE JOUR EST SANS CONTREDIT L'HISTOIRE INTELLECTUELLE DE LOUIS LAMBERT

La Caricature

Mais... dès qu'il parle sérieusement, il prend alors une expression de visage aussi géniale que mâle, et surtout je n'ai jamais vu d'yeux animés par un plus grand feu de l'âme.

Literarischer Zodiacus, juin 1835

Je ne connaissais de Balzac que les œuvres ; je ne l'avais jamais vu. Je fus frappé à l'aspect étrange de cet homme, à la vue de ce front haut et proéminent, encadré dans une longue chevelure noire et rejettée en arrière ; ces yeux vifs et percants, ce sourire à la fois moqueur et doux, tout indiquait que le génie était là.

On me l'avait dit laid ; je le trouvais superbe.

Curmer, conclusion des Francais peints par eux-mêmes.

Style emphatique et boursouflé...

Charles Weiss, 1833

M. de Balzac est un homme de 34 ans, taille moyenne, il a de l'embonpoint, la face large et blanche, presque carrée, des cheveux noirs et dans toute sa personne quelque chose de coquet mais de bon goût. Il parle bien, sans prétention et sans suite.

Alfred de Vigny à la vicomtesse de Plessis, 1850

M. de Balzac a voulu payer tribut au génie du feuilleton-roman. Il a jeté au milieu de ses bucoliques un satyre obscène, le grand Nicolas, qui poursuit une nymphe des bois, la Péchina, figure de fantaisie esquissée avec un crayon très libre et qui semble détachée des Mystères de Paris. Tirons le voile sur ces images hardies que l'on entasse comme à dessin dans les productions de ce genre destinées à la presse périodique.

La Nation, 3 février 1845

Style emphatique et boursouflé...

La Revue de Paris, 26 juin 1836

Cet auteur prolix n'a pu soutenir à la longue à Paris cette élévation à laquelle l'avaient hissé il y a quelques années, rapidement, un peu de talent et beaucoup de camaraderie...

... l'action circule avec peine à travers des labyrinthes laborieusement construits ; elle se brise mille fois en route...

Gaboriau, dans *Le Commerce*, 29 octobre 1844

LITTÉRATEUR DE TROISIÈME ORDRE...

L'Impartial, 21 juillet 1836

Cet auteur prolix n'a pu soutenir à la longue à Paris cette élévation à laquelle l'avaient hissé il y a quelques années, rapidement, un peu de talent et beaucoup de camaraderie...

... j'ai été ravie quand il est parti. Il est vulgaire de figure, de ton, et, je crois, de sentiments ; sans doute, il a de l'esprit, mais il est sans verve ni facilité dans la conversation. Il y est même très lourd, il nous a tous examinés et observés de la manière la plus minutieuse. Je me serais bien passée de cette visite et, si j'avais pu l'éviter, je l'aurais fait.

Curmer, conclusion des Francais peints par eux-mêmes.

MAIS TOUT LE MONDE SAIT QUE CHEZ CET ÉCRIVAIN, LE FOND N'EST PRESQUE JAMAIS RIEN, LES DÉTAILS SONT TOUT.

Paris-Elégant et Longchamps réunis, 1er octobre 1843

L'auteur fécond de l'Eugénie Grandet, du Médecin de campagne et de beaucoup d'autres romans dans lesquels les images de la société moderne est dessinée avec une rare richesse de ton et une maîtrise du pinceau, l'illustre de Balzac est à Milan.

Il Figaro, 22 février 1837

LA NUDITÉ DES EXPRESSIONS BLESSENT À CHAQUE INSTANT LES LOIS DE LA Saine MORALE.

Francis Girault, *La Bibliographie*, 13 mai 1841

LA NUDITÉ DES EXPRESSIONS BLESSENT À CHAQUE INSTANT LES LOIS DE LA Saine MORALE.

Francis Girault, *La Bibliographie*, 13 mai 1841

L'auteur fécond de l'Eugénie Grandet, du Médecin de campagne et de beaucoup d'autres romans dans lesquels les images de la société moderne est dessinée avec une rare richesse de ton et une maîtrise du pinceau, l'illustre de Balzac est à Milan.

Il Figaro, 22 février 1837

M. de Balzac est un homme de 34 ans, taille moyenne, il a de l'embonpoint, la face large et blanche, presque carrée, des cheveux noirs et dans toute sa personne quelque chose de coquet mais de bon goût. Il parle bien, sans prétention et sans suite.

Charles Weiss, 1833

Style emphatique et boursouflé...

La Revue de Paris, 26 juin 1836

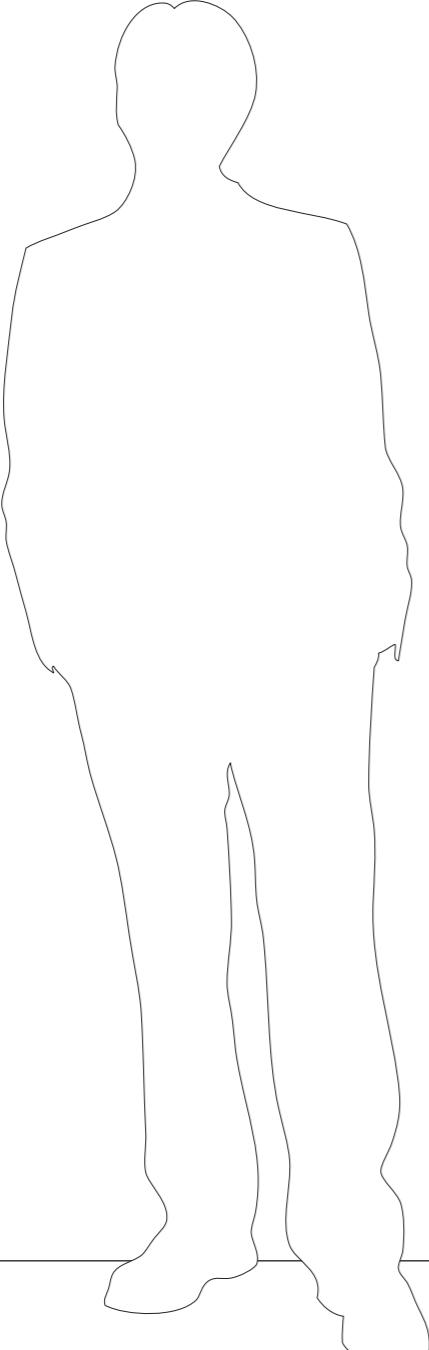
LITTÉRATEUR DE TROISIÈME ORDRE...

L'Impartial, 21 juillet 1836

MAIS TOUT LE MONDE SAIT QUE CHEZ CET ÉCRIVAIN, LE FOND N'EST PRESQUE JAMAIS RIEN, LES DÉTAILS SONT TOUT.

Paris-Elégant et Longchamps réunis, 1er octobre 1843

Composition des citation de la salle 3 : possibilité de déclinaisons sur de multiples formats



QUE J'ADMIRE CET AUTEUR !...

Stendhal, *mémoires d'un touriste*, 1838

M. DE BALZAC, JEUNE ÉCRIVAIN
PLEIN D'ARDEUR ET DE TALENT ET
QUI PARAÎT SE VOUER À LA DÉFENSE
DES PRINCIPES AUXQUELS LE REPOS
ET LE BONHEUR DE LA FRANCE SONT
ATTACHÉS.

La Quotidienne, 23 mai 1832

LITTÉRATEUR DE TROISIÈME ORDRE...

L'Impartial, 21 juillet 1836

L'UNE DES ŒUVRES OÙ LE
TALENT SI REMARQUABLE DE M.
DE BALZAC SE MONTRÉ SOUS
SON PLUS VÉRITABLE JOUR EST
SANS CONTREDIT L'HISTOIRE
INTELLECTUELLE DE LOUIS
LAMBERT

La Caricature

Mais... dès qu'il parle sérieusement, il prend alors une expression de visage aussi géniale que mâle, et surtout je n'ai jamais vu d'yeux animés par un plus grand feu de l'âme.

Littérarischer Zodiacus, juin 1835

Si nous voulions entrer dans les détails d'exécution, il nous serait facile de dire avec quelle patience de bénédictein M. de Balzac cisèle ses portraits, combien de fois il remet sur le chantier son travail, et combien de fois aussi, quand on croit tout terminé, il reprend encore son oeuvre pour lui faire subir les épreuves du laminoir le plus strict, ne livrant ainsi sa pensée à la lumière du jour que lorsqu'il la trouve complète et irréprochable.

Curmer, conclusion des Francs peints par eux-mêmes

Cet auteur prolix n'a pu soutenir à la longue à Paris cette élévation à laquelle l'avaient hissé il y a quelques années, rapidement, un peu de talent et beaucoup de camaraderie...

Littérarischer Zodiacus, juin 1835

M. de Balzac est un homme de 34 ans, taille moyenne, il a de l'embonpoint, la face large et blanche, presque carrée, des cheveux noirs et dans toute sa personne quelque chose de coquet mais de bon goût. Il parle bien, sans prétention et sans suite.

Charles Weiss, 1833

Style emphatique et bourouflé...

La Revue de Paris, 26 juin
1836

Si nous voulions entrer dans les détails d'exécution, il nous serait facile de dire avec quelle patience de bénédictein M. de Balzac cisèle ses portraits, combien de fois il remet sur le chantier son travail, et combien de fois aussi, quand on croit tout terminé, il reprend encore son oeuvre pour lui faire subir les épreuves du laminoir le plus strict, ne livrant ainsi sa pensée à la lumière du jour que lorsqu'il la trouve complète et irréprochable.

Curmer, conclusion des Francs peints par eux-mêmes

Je ne connaissais de Balzac que les œuvres ; je ne l'avais jamais vu. Je fus frappé à l'aspect étrange de cet homme, à la vue de ce front haut et proéminent, encadré dans une longue chevelure noire et rejettée en arrière ; ces yeux vifs et percants, ce sourire à la fois moqueur et doux, tout indiquait que le génie était là.
On me l'avait dit laid ; je le trouvais superbe.

Curmer, conclusion des Francs peints par eux-mêmes

QUE J'ADMIRE CET AUTEUR !...

Stendhal, *mémoires d'un touriste*, 1838

M. DE BALZAC, JEUNE ÉCRIVAIN
PLEIN D'ARDEUR ET DE TALENT ET
QUI PARAÎT SE VOUER À LA DÉFENSE
DES PRINCIPES AUXQUELS LE REPOS
ET LE BONHEUR DE LA FRANCE SONT
ATTACHÉS.

La Quotidienne, 23 mai 1832

LITTÉRATEUR DE TROISIÈME ORDRE...

L'Impartial, 21 juillet 1836

L'UNE DES ŒUVRES OÙ LE
TALENT SI REMARQUABLE DE M.
DE BALZAC SE MONTRÉ SOUS
SON PLUS VÉRITABLE JOUR EST
SANS CONTREDIT L'HISTOIRE
INTELLECTUELLE DE LOUIS
LAMBERT

La Caricature

Mais... dès qu'il parle sérieusement, il prend alors une expression de visage aussi géniale que mâle, et surtout je n'ai jamais vu d'yeux animés par un plus grand feu de l'âme.

Littérarischer Zodiacus, juin 1835

Si nous voulions entrer dans les détails d'exécution, il nous serait facile de dire avec quelle patience de bénédictein M. de Balzac cisèle ses portraits, combien de fois il remet sur le chantier son travail, et combien de fois aussi, quand on croit tout terminé, il reprend encore son oeuvre pour lui faire subir les épreuves du laminoir le plus strict, ne livrant ainsi sa pensée à la lumière du jour que lorsqu'il la trouve complète et irréprochable.

Curmer, conclusion des Francs peints par eux-mêmes

M. de Balzac est un homme de 34 ans, taille moyenne, il a de l'embonpoint, la face large et blanche, presque carrée, des cheveux noirs et dans toute sa personne quelque chose de coquet mais de bon goût. Il parle bien, sans prétention et sans suite.

Charles Weiss, 1833

Style emphatique et bourouflé...

La Revue de Paris, 26 juin
1836

Cet auteur prolix n'a pu soutenir à la longue à Paris cette élévation à laquelle l'avaient hissé il y a quelques années, rapidement, un peu de talent et beaucoup de camaraderie...

*M. DE BALZAC, JEUNE ÉCRIVAIN
PLEIN D'ARDEUR ET DE TALENT ET
QUI PARAÎT SE VOUER À LA DÉFENSE
DES PRINCIPES AUXQUELS LE REPOS
ET LE BONHEUR DE LA FRANCE SONT
ATTACHÉS.*

La Quotidienne, 23 mai 1832

LITTÉRATEUR DE TROISIÈME ORDRE...

L'Impartial, 21 juillet 1836

L'UNE DES ŒUVRES OÙ LE
TALENT SI REMARQUABLE DE M.
DE BALZAC SE MONTRÉ SOUS
SON PLUS VÉRITABLE JOUR EST
SANS CONTREDIT L'HISTOIRE
INTELLECTUELLE DE LOUIS
LAMBERT

La Caricature

La Revue de Paris, 26 juin
1836

Composition des citation de la salle 3 - focus

Si nous voulions entrer dans les détails d'exécution, il nous serait facile de dire avec quelle patience de bénédicte M. de Balzac cisèle ses portraits, combien de fois il remet sur le chantier son travail, et combien de fois aussi, quand on croit tout terminé, il reprend encore son oeuvre pour lui faire subir les épreuves du laminoir le plus strict, ne livrant ainsi sa pensée à la lumière du jour que lorsqu'il la trouve complète et irréprochable.

Curmer, conclusion des *Français peints par eux-mêmes*.

Je ne connaissais de Balzac que les œuvres ; je ne l'avais jamais vu. Je fus frappé à l'aspect étrange de cet homme, à la vue de ce front haut et proéminent, encadré dans une longue chevelure noire et rejetée en arrière ; ces yeux vifs et perçants, ce sourire à la fois moqueur et doux, tout indiquait que le génie était là.

On me l'avait dit laid ; je le trouvais superbe.

Curmer, conclusion des *Français peints par eux-mêmes*.

QUE J'ADMIRE CET AUTEUR !...

Stendhal, *mémoires d'un touriste*, 1838

M. DE BALZAC, JEUNE ÉCRIVAIN
PLEIN D'ARDEUR ET DE TALENT ET
QUI PARAÎT SE VOUER À LA DÉFENSE
DES PRINCIPES AUXQUELS LE REPOS
ET LE BONHEUR DE LA FRANCE SONT
ATTACHÉS.

La Quotidienne, 23 mai 1832

LITTÉRATEUR
DE TROISIÈME
ORDRE...

L'Impartial, 21 juillet 1836

L'UNE DES ŒUVRES OÙ LE
TALENT SI REMARQUABLE DE M.
DE BALZAC SE MONTRE SOUS
SON PLUS VÉRITABLE JOUR EST
SANS CONTREDIT L'HISTOIRE
INTELLECTUELLE DE LOUIS
LAMBERT

La Caricature

Mais... dès qu'il parle sérieusement, il prend alors une expression de visage aussi géniale que mâle, et surtout je n'ai jamais vu d'yeux animés par un plus grand feu de l'âme.

Literarischer Zodiacus, juin 1835

M. de Balzac est un homme de 34 ans, taille moyenne, il a de l'embonpoint, la face large et blanche, presque carrée, des cheveux noirs et dans toute sa personne quelque chose de coquet mais de bon goût. Il parle bien, sans prétention et sans suite.

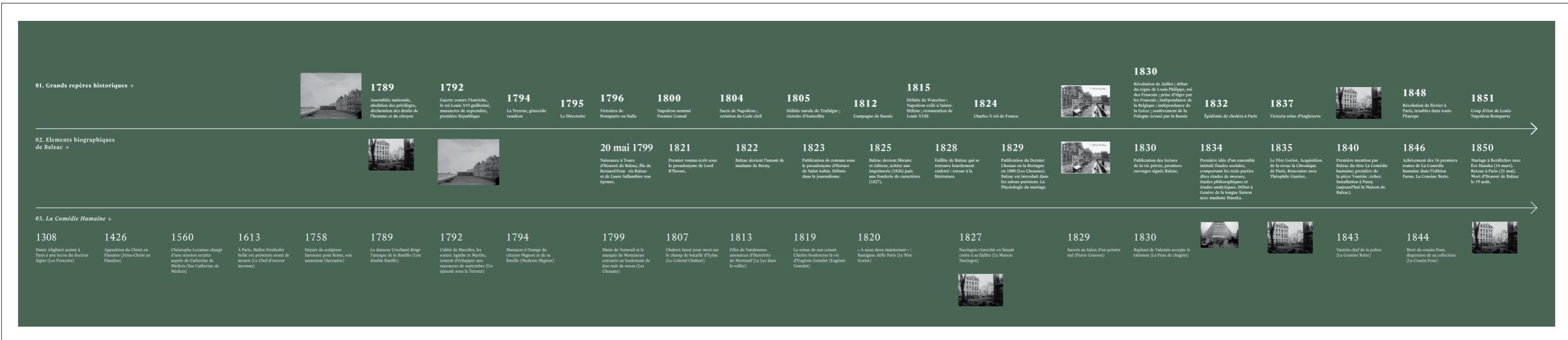
Charles Weiss, 1833

Style
emphatique
et
boursoûlé...

La Revue de Paris, 26 juin
1836

Cet auteur prolix n'a pu soutenir à la longue à Paris cette élévation à laquelle l'avaient hissé il y a quelques années, rapidement, un peu de talent et beaucoup de camaraderie...

Composition de la chronologie intégrée au lutrin - 350 x 70 cm



01. Grands repères historiques →



1789

Assemblée nationale,
abolition des priviléges,
déclaration des droits de
l'homme et du citoyen

1792

Guerre contre l'Autriche,
le roi Louis XVI guillotiné,
massacres de septembre,
première République

1794

La Terreur, génocide
vendéen

1795

Le Directoire

1796

Victoires de
Bonaparte en Italie

**02. Elements biographiques
de Balzac →**



20 mai 1799

Naissance à Tours
d'Honoré de Balzac, fils de
Bernard-François Balzac
et de Laure Sallambier son
épouse.

03. La Comédie Humaine ↓

1308

Dante Alighieri assiste à
Paris à une leçon du docteur
Sigier (Les Proscrits)

1426

Apparition du Christ en
Flandres (Jésus-Christ en
Flandres)

1560

Christophe Lecamus chargé
d'une mission secrète
auprès de Catherine de
Médicis (Sur Catherine de
Médicis)

1613

À Paris, Maître Frenhofer
brûle ses peintures avant de
mourir (Le Chef-d'œuvre
inconnu)

1758

Départ du sculpteur
Sarrasine pour Rome, son
assassinat (Sarrasine)

1789

Le danseur Crochard dirige
l'attaque de la Bastille (Une
double famille)

1792

L'abbé de Marolles, les
soeurs Agathe et Marthe,
tentent d'échapper aux
massacres de septembre (Un
épisode sous la Terreur)

1794

Massacre à Orange du
citoyen Mignon et de sa
famille (Modeste Mignon)

1799

Marie de Verneuil et le
marquis de Montauran
exécutés au lendemain de
leur nuit de noces (Les
Chouans)

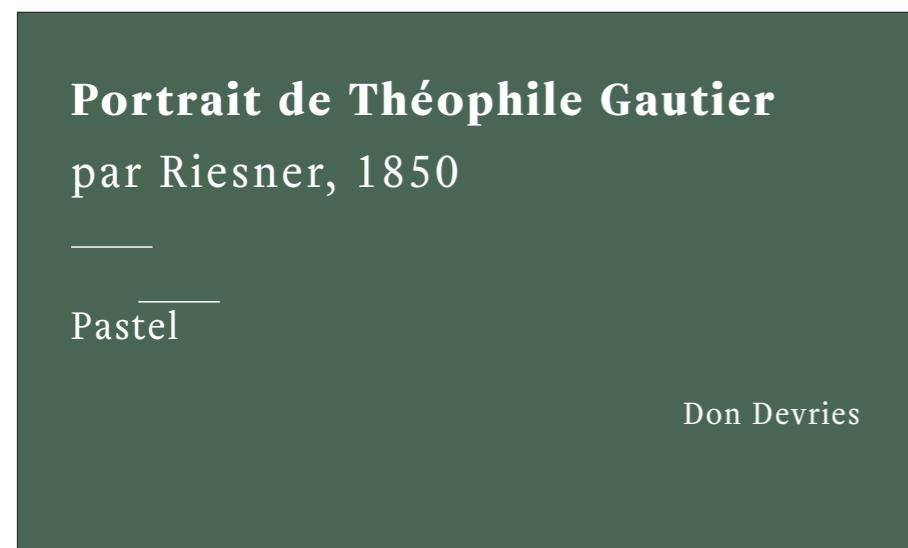
03. *La Comédie Humaine* ↓

1308

Dante Alighieri assiste à
Paris à une leçon du docteur
Sigier (Les Proscrits)

1426

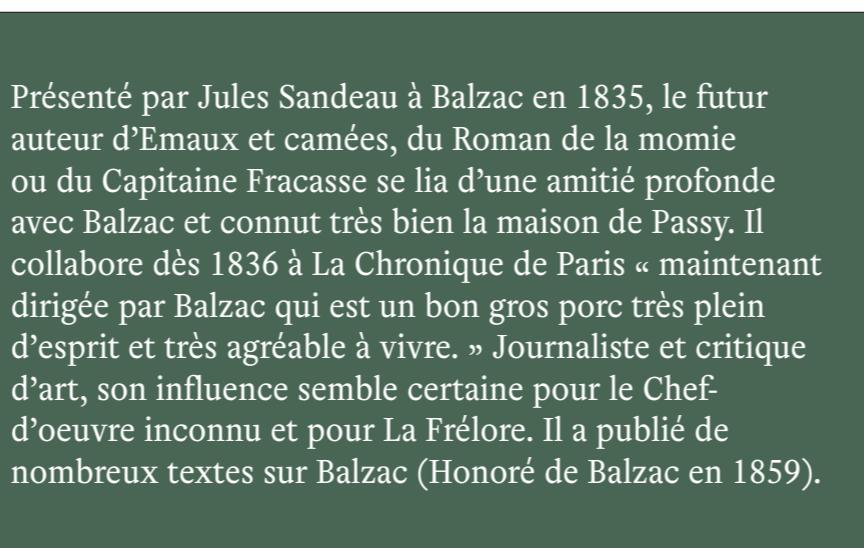
Apparition du Christ en
Flandres (Jésus-Christ en
Flandres)



Portrait de Théophile Gautier
par Riesner, 1850

Pastel

Don Devries



Présenté par Jules Sandeau à Balzac en 1835, le futur auteur d'Emaux et camées, du Roman de la momie ou du Capitaine Fracasse se lia d'une amitié profonde avec Balzac et connut très bien la maison de Passy. Il collabore dès 1836 à La Chronique de Paris « maintenant dirigée par Balzac qui est un bon gros porc très plein d'esprit et très agréable à vivre. » Journaliste et critique d'art, son influence semble certaine pour le Chef-d'œuvre inconnu et pour La Frélore. Il a publié de nombreux textes sur Balzac (Honoré de Balzac en 1859).

12 x 7 cm



Portrait de Théophile Gautier
par Riesner, 1850

Pastel

Don Devries

Présenté par Jules Sandeau à Balzac en 1835, le futur auteur d'Emaux et camées, du Roman de la momie ou du Capitaine Fracasse se lia d'une amitié profonde avec Balzac et connut très bien la maison de Passy. Il collabore dès 1836 à La Chronique de Paris « maintenant dirigée par Balzac qui est un bon gros porc très plein d'esprit et très agréable à vivre. » Journaliste et critique d'art, son influence semble certaine pour le Chef-d'œuvre inconnu et pour La Frélore. Il a publié de nombreux textes sur Balzac (Honoré de Balzac en 1859).

12 x 15 cm